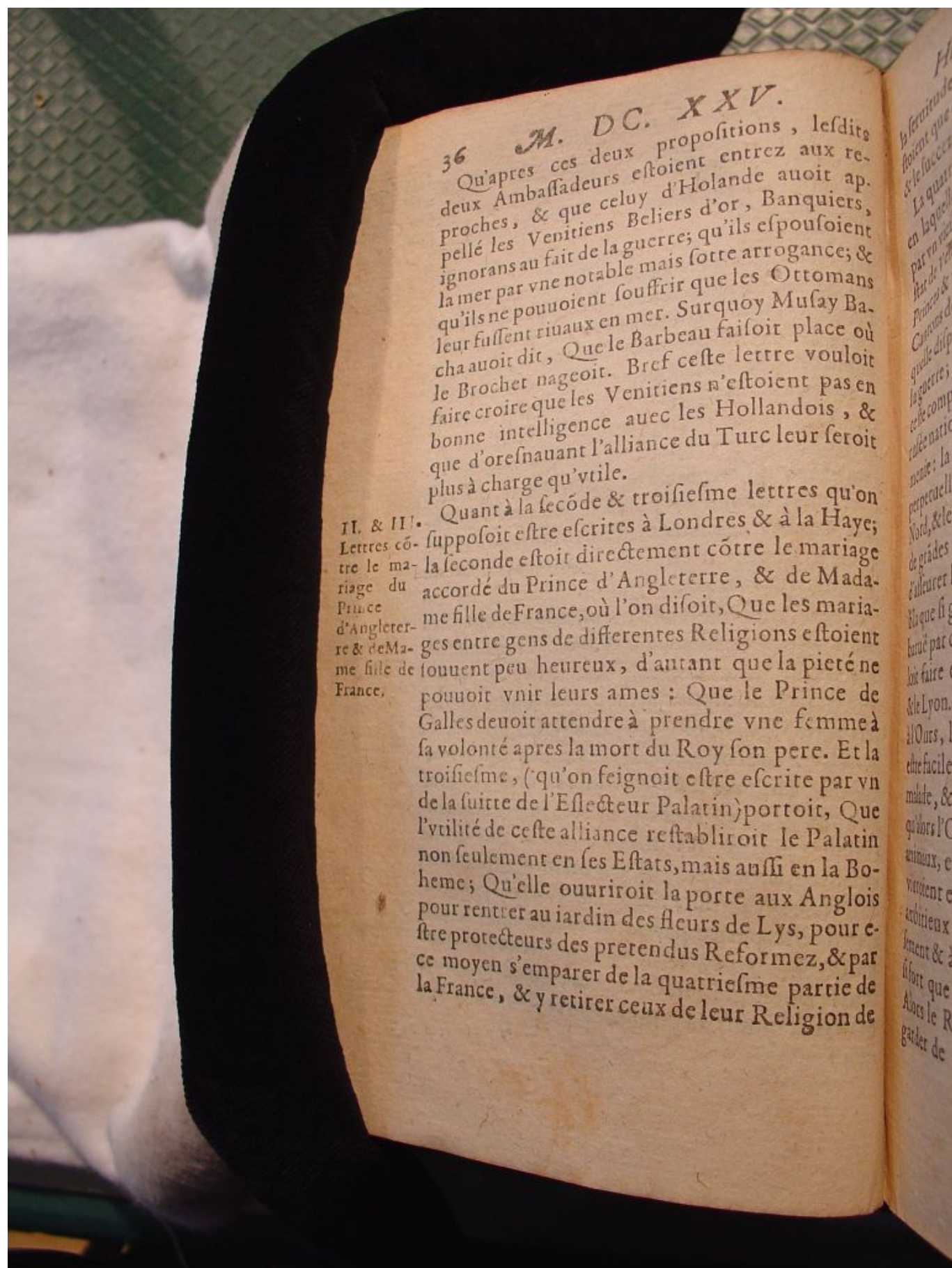
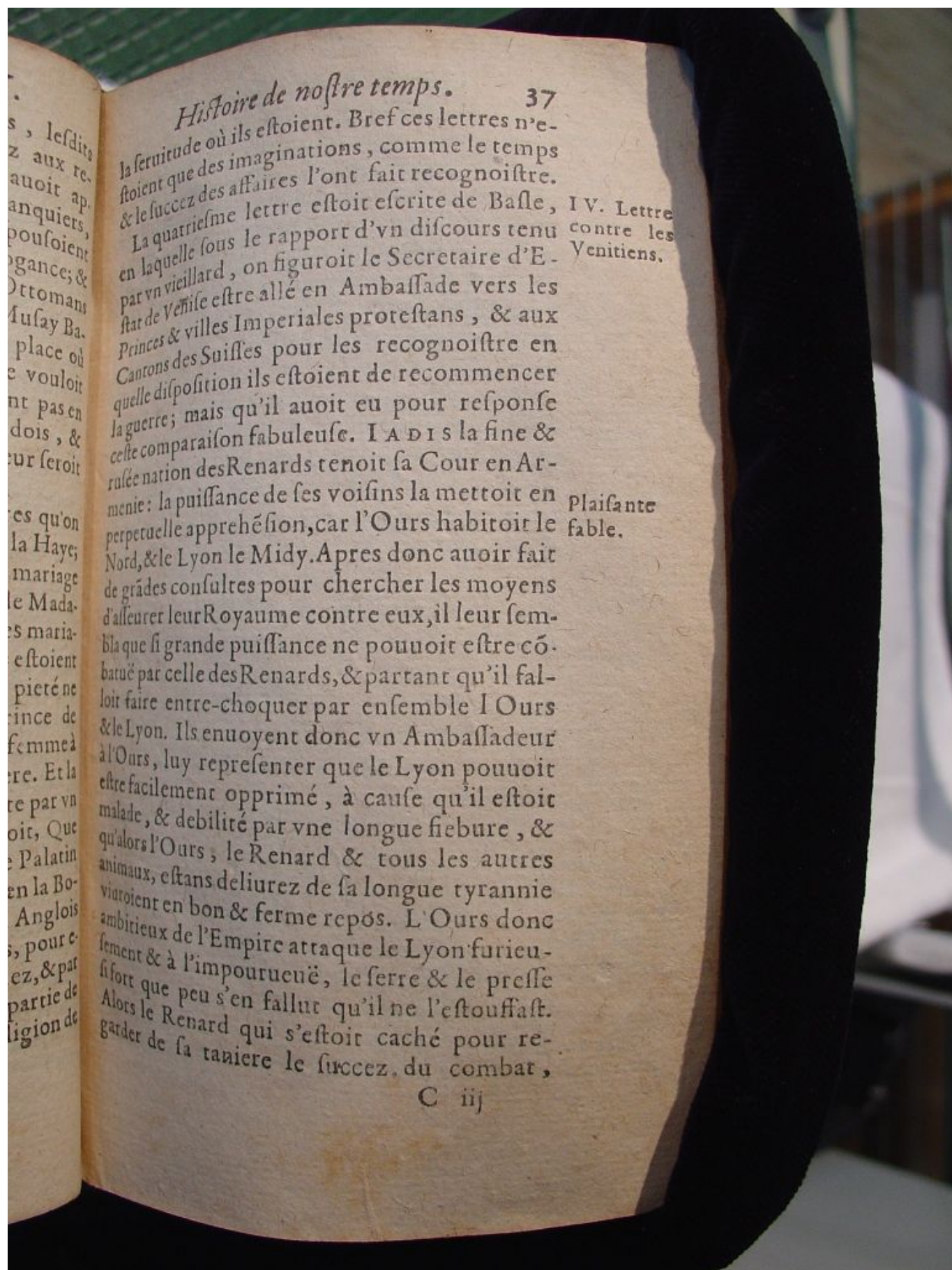


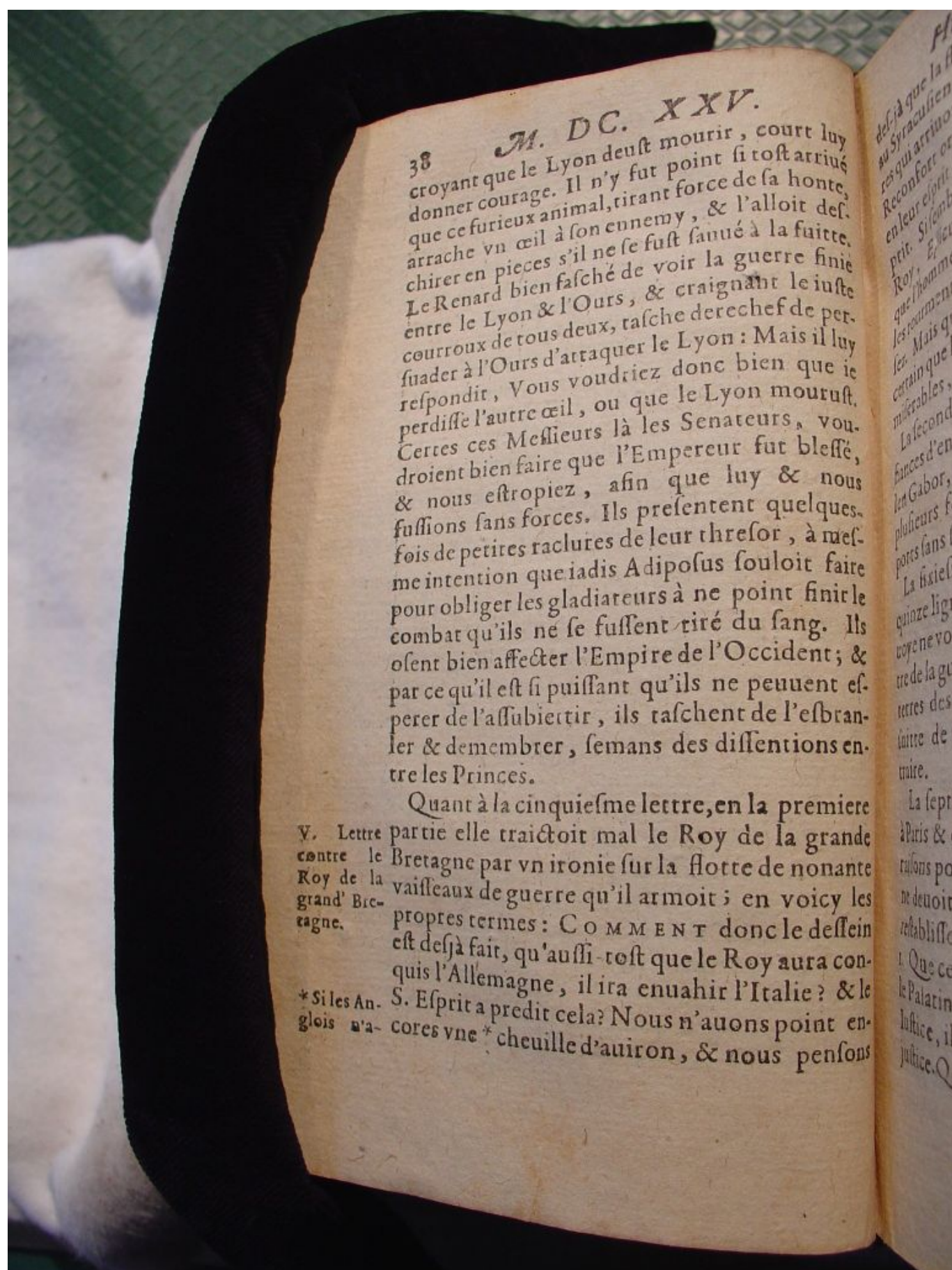
1625_0036.jpg



1625_0037.jpg



1625_0038.jpg



38 M. DC. XXV.

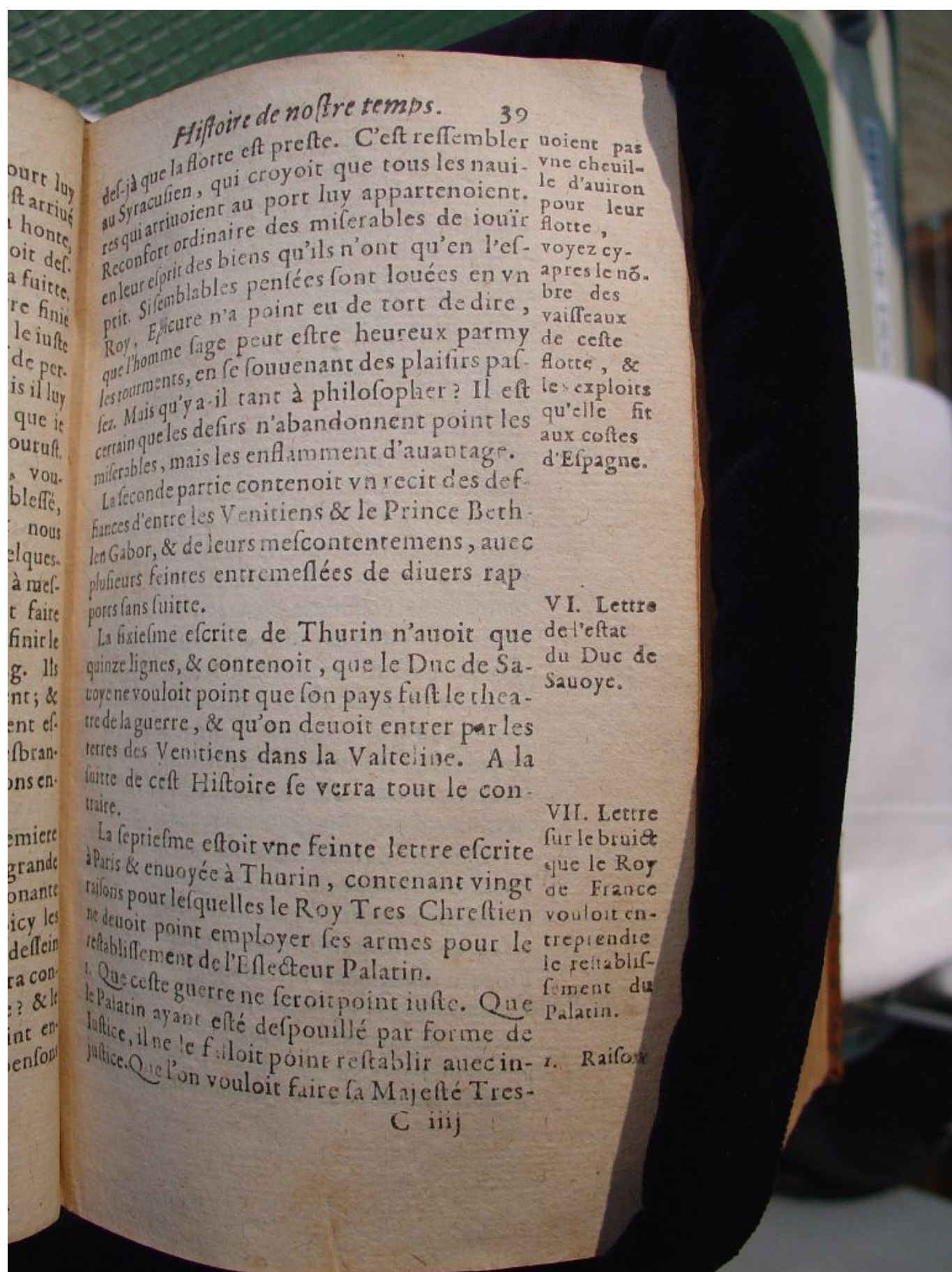
croyant que le Lyon deust mourir, court luy donner courage. Il n'y fut point si tost arriué que ce furieux animal, tirant force de sa honte, arrache vn œil à son ennemy, & l'alloit déchirer en pieces s'il ne se fust sauué à la fuite. Le Renard bien fâché de voir la guerre finie entre le Lyon & l'Ours, & craignant le iuste courroux de tous deux, tasche derechef de persuader à l'Ours d'attaquer le Lyon: Mais il luy respondit, Vous voudriez donc bien que ie perdisse l'autre œil, ou que le Lyon mourust. Certes ces Messieurs là les Senateurs, voudroient bien faire que l'Empereur fut blessé, & nous estropiez, afin que luy & nous fussions sans forces. Ils presentent quelques-fois de petites raclures de leur thresor, à mesme intention que iadis Adiposus souloit faire pour obliger les gladiateurs à ne point finir le combat qu'ils ne se fussent riré du sang. Ils osent bien affecter l'Empire de l'Occident; & par ce qu'il est si puissant qu'ils ne peuuent esperer de l'assubietir, ils taschent de l'esbranler & demembrer, semans des dissensions entre les Princes.

Quant à la cinquiesme lettre, en la premiere partie elle traittoit mal le Roy de la grande Bretagne par vn ironie sur la flotte de nonante vaisseaux de guerre qu'il armoit; en voicy les propres termes: COMMENT donc le dessein est desjà fait, qu'aussi tost que le Roy aura conquis l'Allemagne, il ira enuahir l'Italie? & le S. Esprit a predict cela? Nous n'auons point encores vne * cheuille d'auiron, & nous pensons

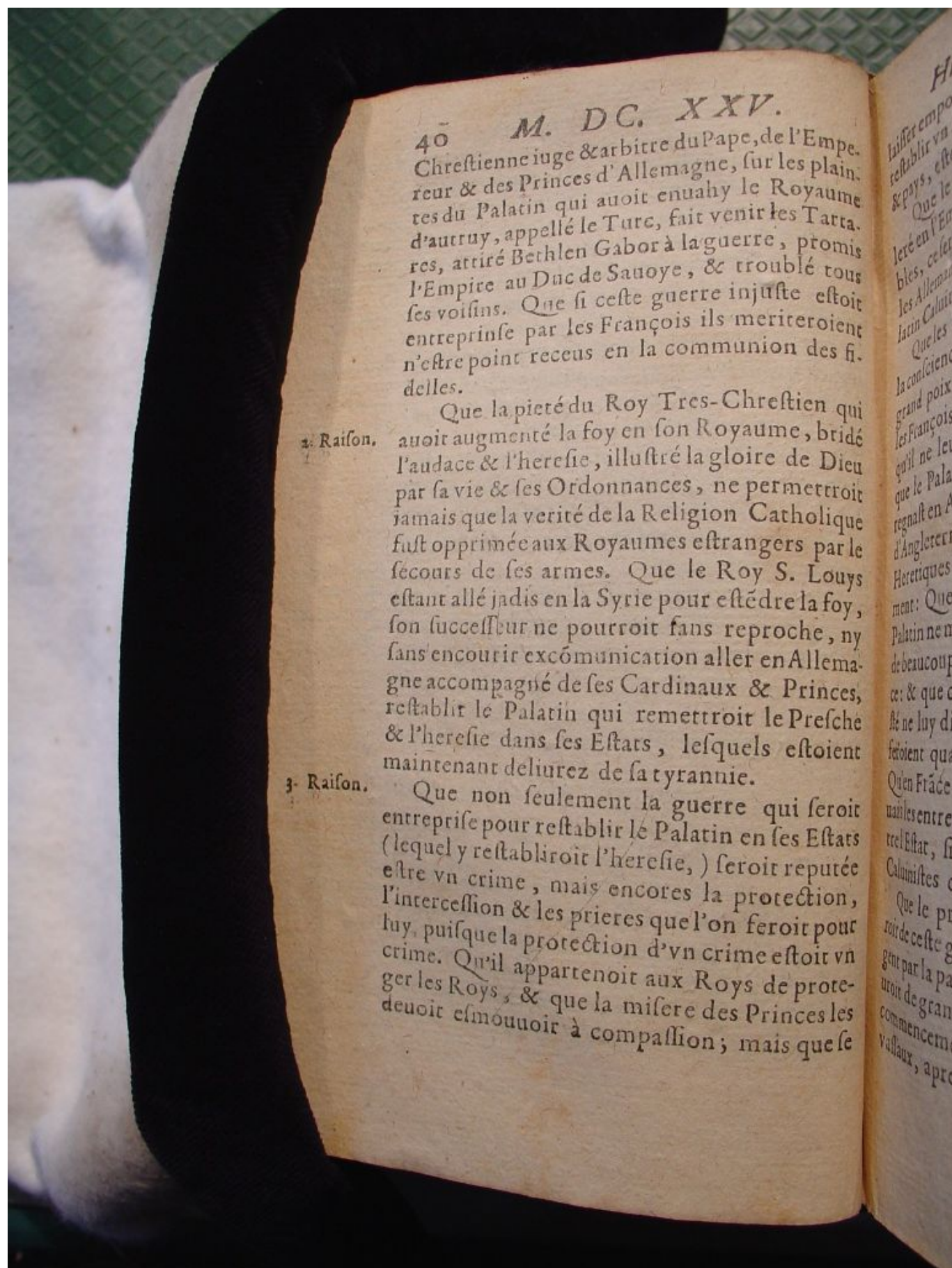
V. Lettre
contre le
Roy de la
grand' Bre-
tagne.

* Si les An-
glois n'a-

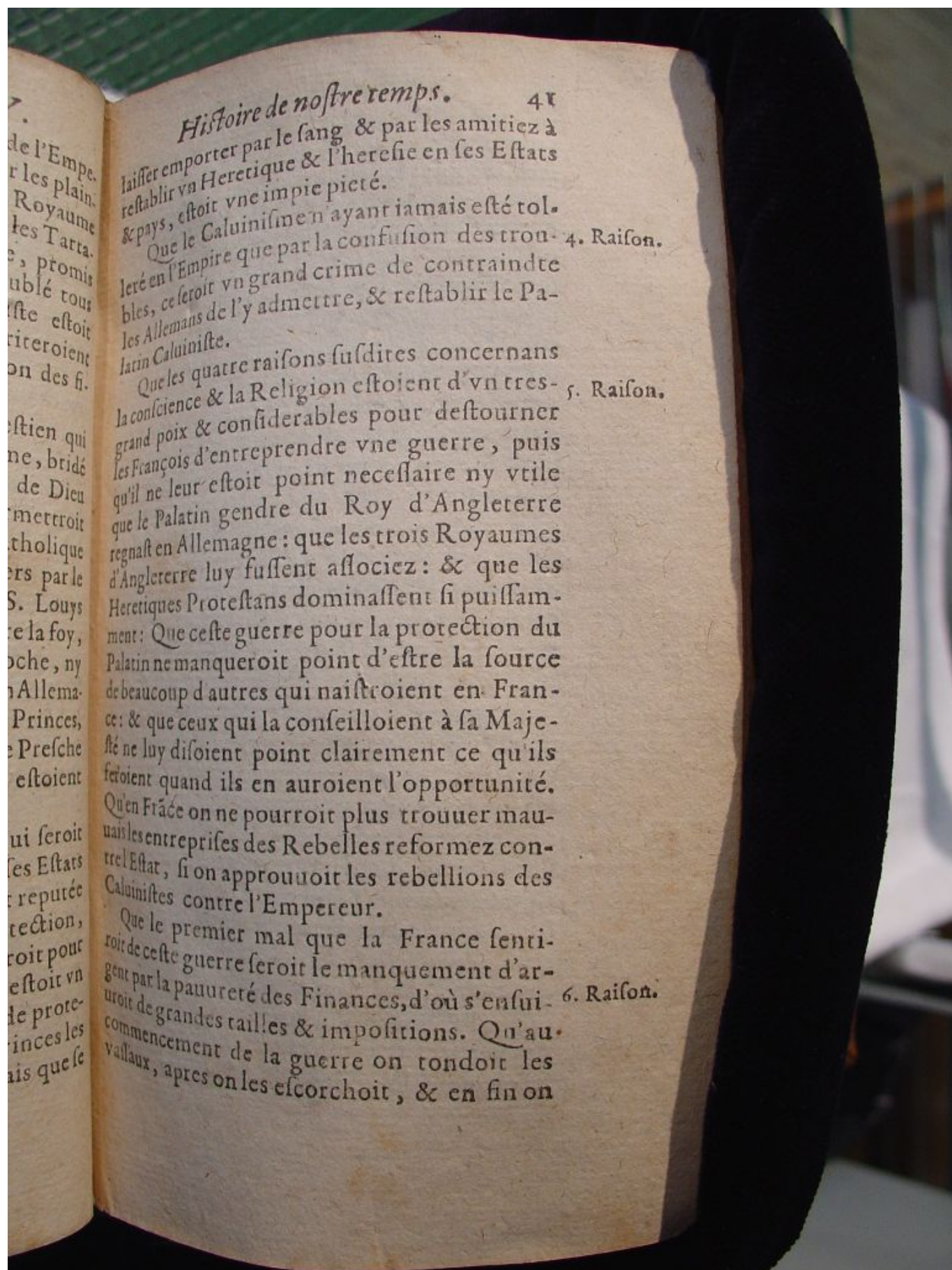
1625_0039.jpg



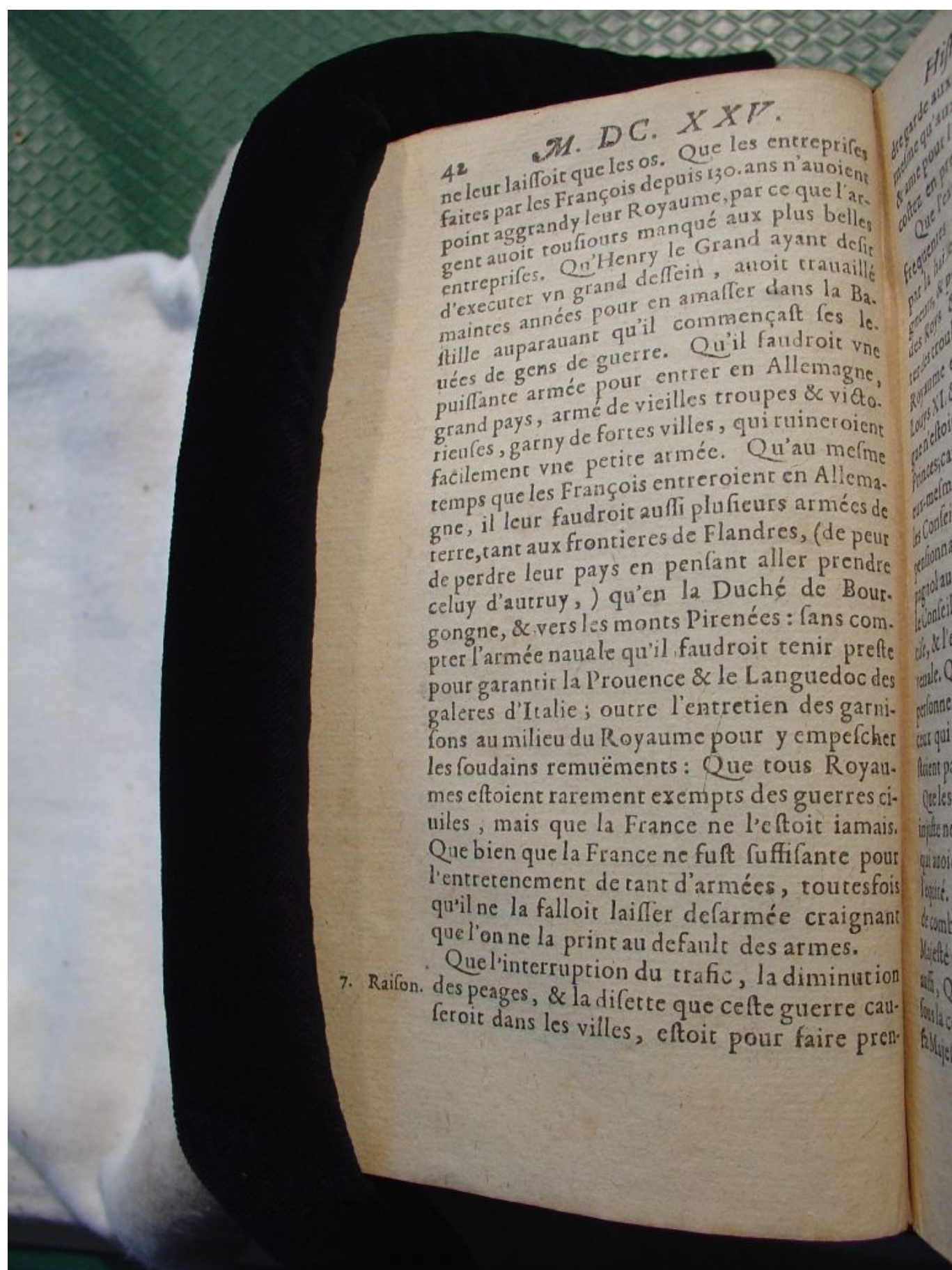
1625_0040.jpg



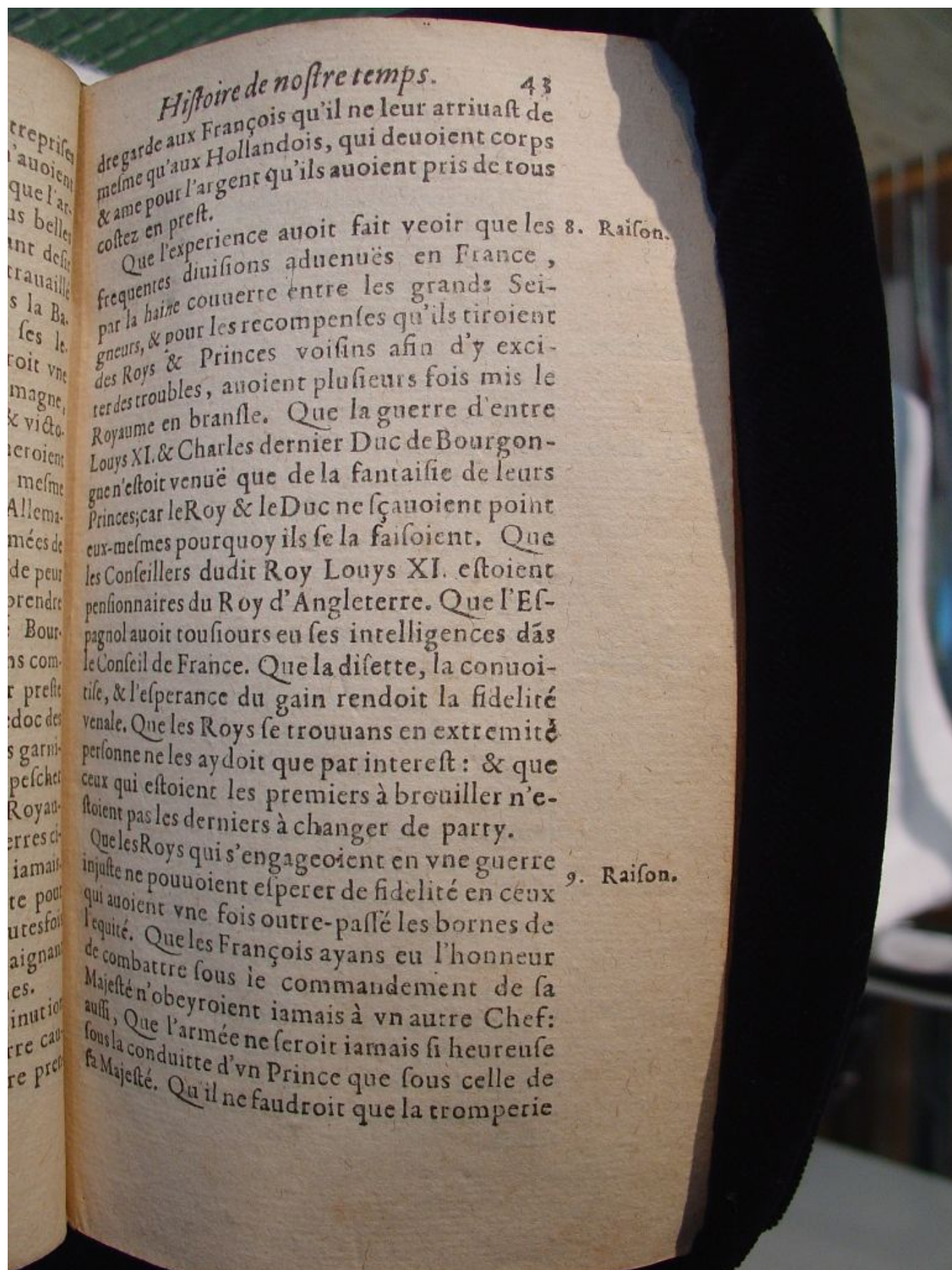
1625_0041.jpg



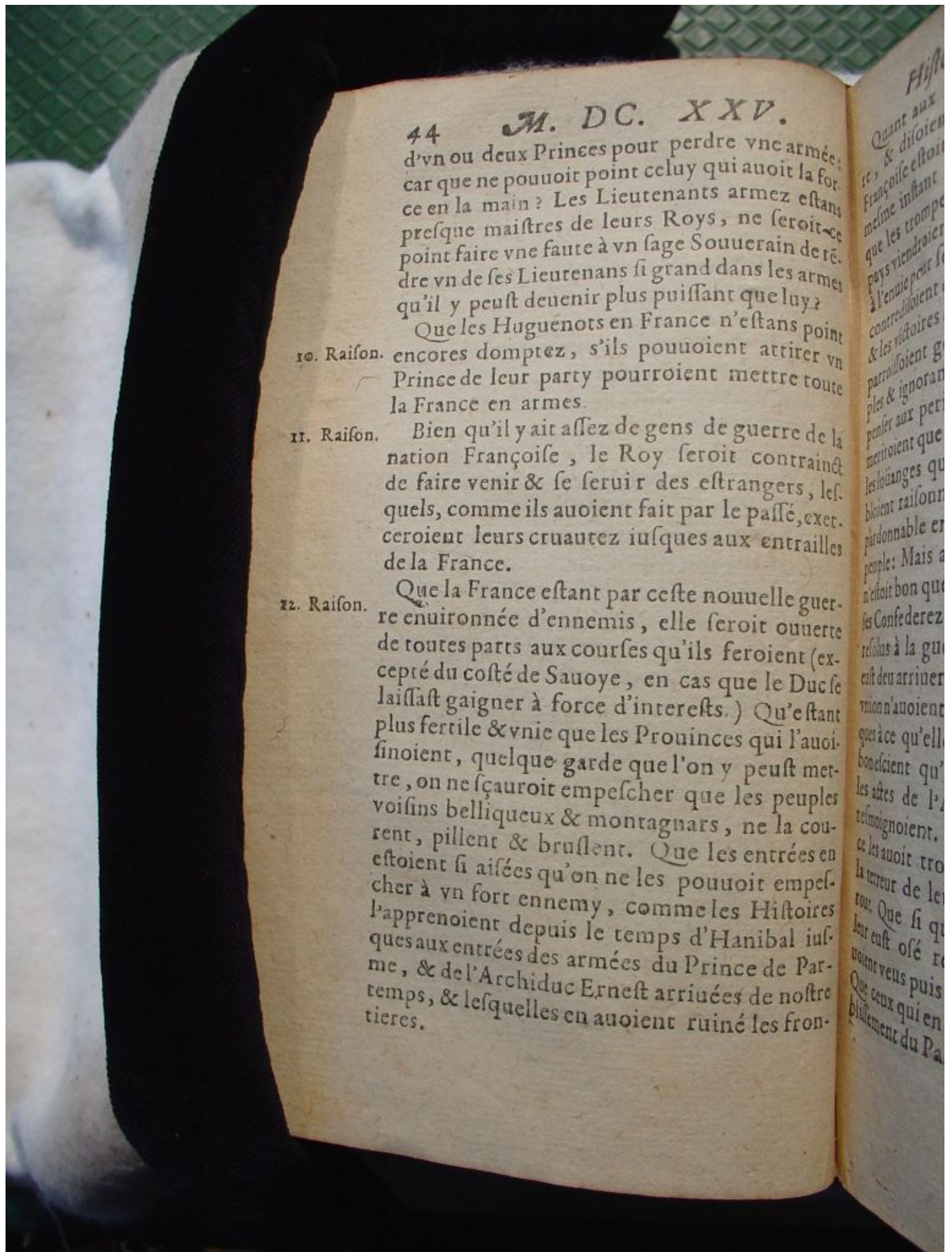
1625_0042.jpg



1625_0043.jpg



1625_0044.jpg



1625_0045.jpg

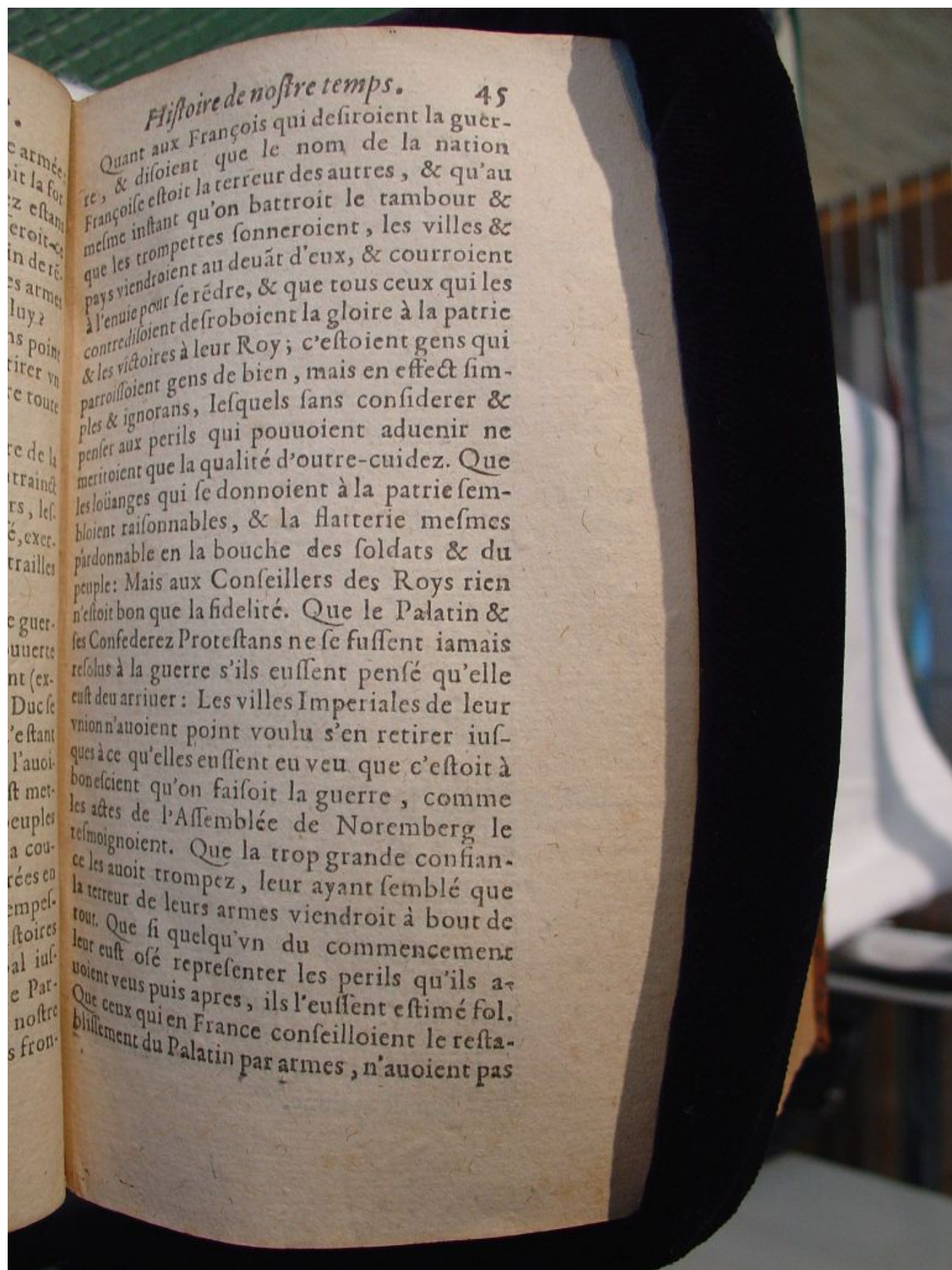


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan